L'ARTICLE ADJECTIVAL ROUMAIN: UN EXEMPLE DE RÉCURRENCE TYPOLOGIQUE CYCLIQUE

MARIA ILIESCU

1. Une des caractéristiques typologiques moins discutées des langues romanes est représentée par les récurrences cycliques, qui se manifestent au cours de l'histoire d'une langue et qui concernent surtout des tendances générales.

On sait que les langues romanes se caractérisent par une tendance incontestée vers des structures analytiques, qui affecte, il est vrai, surtout le groupe nominal. L'évolution du futur dans son parcours du latin vers les langues romanes nous offre, par ses phases alternatives synthétiques et analytiques un bon exemple du phénomène de la récurrence: 1) synthétique CANTAS; 2) analytique CANTARE HABES; 3) synthétique CANTARAS (cf. DARAS, attesté déjà chez Frédégaire au VIIe s.) auprès duquel s'est développé plus tard le 'futur proche', de nouveau analytique, *tu vas chanter*.

Les formes usées, à corps phonétique réduit, qui perdent de leur clarté par usage et par suite des changements phonétiques, tendent à refaire leur signifiant de différentes manières, ayant recours spécialement au système de la composition, un premier pas vers la synthèse. C'est surtout le cas des conjonctions et des prépositions (cf. pour le roumain DE + IN > *din*, DE + SUPER > *despre*, etc.; AD + SUPRA > *asupra*, PER + INTER > *printre*, etc.)

La sémantique est aussi un domaine très propice à la manifestation de la récurrence, souvent par réfection en spirale. La perte par usure du caractère emphatique et expressif de certains mots ou groupes de mots, ou de la saillance (angl. *saliency*), dans la terminologie actuelle, provoque un renouvellement de ces deux caractéristiques de la langue parlée ; c'est ce qui se passe dans le cas de la dérivation synonymique, où on a recours à un mot avec un ou plusieurs sèmes identiques, donc à un synonyme partiel, pas encore usé au moment de son introduction dans la langue courante, et ceci souvent dans le cas des termes argotiques (cf. pour le roumain *dovleac* 'citrouille', *tigvă* 'crâne', *gulie* 'chou-navet', *ridiche* 'radis': avec le sème commun 'rond' ou avec les sèmes communs 'légume ronde' (Coteanu, BiduVrănceanu 1977: 59).

Le présent article a pour but de donner un exemple de récurrence cyclique, lié à la saillance, en d'autres mots à la nécessité de souligner une spécification; l'exemple est emprunté à l'histoire du roumain, plus exactement à l'histoire de l'apparition de l'article adjectival.

RRL, **LI**, *1*, p. 159–164, Bucureşti, 2006

BDD-A268 © 2006 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:10 UTC)

2.1. L'article adjectival est considéré comme une des particularités de la langue roumaine (cf. Niculescu 1965: 63;[1] Martin Gauger 1996: 9; Ernst 1998, 2.3.7., 765: Avram, Sala 2000 : 23).

Les formes *cel, cea, cei, cele* de cet article se sont formées par aphérèse, comme une conséquence de sa position en phonétique syntaxique. D'après Candrea – Densusianu (s.v. *acel* apud Dimitrescu *et al.* 1978: 238), l'aphérèse s'est produite tout d'abord pour les formes féminines: *casa aceea* > *casa cea*.

Ivănescu (2000[2] : 227) croit que la différentiation entre *acest* et *cest*, *acel* et *cel* aurait pu se produire en latin tardif déjà, mais qu'il est plus probable qu'elle ait eu lieu à l'époque de la formation du roumain.

C'est à la même époque que *cel* et *al* sont devenus articles. On n'a pas avancé, d'après ma connaissance, d'hypothèse sur les causes de l'apparition de l'article adjectival. La seule explication a été donnée d'une façon indirecte par Dimitriu (1999, I : 181), qui s'exprime sur les accumulations d'articles, il est vrai, en synchronie, de la manière suivante: *cumulul de articole din acest tip de construcție [copilul cel bun] se explică prin insuficienta putere de individualizare a articolului hotărât* "le cumul d'articles dans ce type de construction [copilul cel bun] s'explique par l'insuffisante force d'individualisation de l'article défini".

Coteanu (1969: 235) voit les choses d'une toute autre manière considérant que "*demonstrativele (a)cel, (a)cea utilizate în aromână, dacoromână, meglenoromână şi, mai rar, în istroromână ca determinative ale unui adjectiv…nu au, după toate probabilitățile, regimul unui articol propriu-zis în româna comună*" justement *"pentru că ele nu exclud articularea enclitică a adjectivului înaintea căruia apar"*.[2]

Pour mieux comprendre les conditions de l'apparition de l'article adjectival, il faut le placer dans le cadre plus général de l'apparition de l'article défini dans la Romania.

2.2. L'article est une innovation du système nominal latin, car, à la différence d'autres langues indo-européennes, comme le grec ou les langues germaniques, le latin disposait dans sa palette de déterminants du nom seulement d'adjectifs démonstratifs, possessifs et quantitatifs et de propositions relatives.

Etant donné qu'en latin tardif les adjectifs pronominaux suppléaient partiellement les désinences perdues ou bien devenues ambiguës du nom, on a cru longtemps, sans nier l'importance de la fonction déictique et anaphorique de

[1] Alexandru Niculescu croit que l'apparition des articles adjectival et possessif, bien qu'une évolution propre à la langue roumaine, a été renforcée par le contact balcanique.

[2] « Les démonstratifs *(a)cel, (a)cea* utilisés en macédo-roumain, en daco-roumain, en mégléno-roumain et plus rarement en istro-roumain comme déterminants d'un adjectif… n'ont pas, selon toute probabilité, le régime d'un article proprement dit en roumain commun, parce que ils n'excluent pas l'emploi enclitique d'un article auprès de l'adjectif devant lequel ils apparaissent ».

BDD-A268 © 2006 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:10 UTC)

l'article, que la vraie cause de son apparition devait être cherchée dans la fonction de suppléance désinentielle (cf. Guțu Romalo 1996: 19).[3]

L'histoire de l'article défini de la période latine jusqu'aux langues romanes contemporaines nous montre un tableau assez différentié de ses emploi ainsi que de son extension. On distingue dès le début deux groupes de langues: un premier groupe où l'analogie et ultérieurement la norme ont imposé l'emploi presque général de l'article et un deuxième groupe, dont font partie le roumain et partiellement le ladin dolomitique et le romanche, où l'emploi de l'article est beaucoup plus réduit : celui-ci est absent, à quelques exceptions près, des syntagmes prépositionnels (cf. Iliescu 2001a, b).

Un fait qui a échappé à toute observation et à toute recherche consacrée au latin et aux langues romanes dans leur ensemble est l'importance majeure de la présence d'un élément de détermination près du substantif qui accompagne l'article, dans le sens que, dans le contexte de détermination (par un adjectif qualificatif, possessif, quantitatif, ainsi que par une proposition relative), l'article défini devient obligatoire dans toutes les langues romanes, quel que soit le groupe dont elles font partie.[4]

Le fait semble curieux à première vue. Pourquoi, puisqu'une détermination existe déjà, pourquoi en faut-il une autre encore, exprimée par l'article? En effet, l'article semble justifié seulement s'il n'a pas de fonction de détermination, car autrement la construction est redondante.

2.3. Etant donné que toutes les langues romanes appliquent cette règle, c'est-à-dire qu'elles emploient l'article défini dans le cas d'un substantif accompagné d'un déterminatif (Art + N + Dét.), l'explication doit être cherchée en latin. Il faut supposer que les adjectifs démonstratifs qui, perdant le sème /déictique/ tout en maintenant le sème /déterminé/, sont devenus ultérieurement les articles définis des langues romanes se trouvaient déjà en latin fréquemment dans des groupes nominaux du type ILLE + N + Dét.

Cette hypothèse a été confirmée indirectement par les résultats de plusieurs travaux, parmi lesquels je me suis limitée à deux articles seulement : Wolterstorff (1917: 197-226) et Schmitt (1985: 94-125).

2.3.1. L'article de Wolterstorff s'occupe du sens des adjectifs démonstratifs chez Apuleius, qui fait déjà la différence entre ILLE anaphorique et non anaphorique. Le dernier, qui nous intéresse ici, est accompagné dans la plupart des exemples d'un adjectif qualificatif, qui souligne une spécification:

[3] Je n'insiste ici ni sur l'étymologie des différentes formes de démonstratifs qui se trouvent à l'origine de d'article roman, ni sur l'emploi partiellement différencié des deux formes importantes ILLE et IPSE, dont la première avait surtout une fonction déictique, la deuxième une fonction anaphorique.

[4] Pour le français le phénomène a été remarqué par Vaugelas et plus tard il a été commenté par Duclos (apud Raible 1972: 66-67).

BDD-A268 © 2006 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:10 UTC)

– le nom d'une personnalité 'celui / celle [nom] que nous connaissons': I 2 *a Plutarcho illo inclito,* VIII 16 *Pegasum inclutum illum*; XI 1 *divinus ille Pythagoras*;[5]

– une proposition relative restrictive: VI 10 *formicula illa parvula atque ruricula*: 'la fourmi [id est = il s'agit de] celle petite et rurale';

– un adjectif possessif: 31 *domino ille suo* 'ce maître à lui'.

ILLE se trouve aussi fréquemment dans des syntagmes nominaux déterminés par une relative qui sert à expliciter la spécification réalisée d'une manière trop faible par le démonstratif antécédant (cf. Wolterstorff 1917: 219): VIII 12 *haec est illa dextra, quae…*, 'c'est cette droite, que..'.

Il est à retenir que chez Apuleius on trouve des exemples où ILLE sert à substantiver un adjectif, comme le fera plus tard l'article adjectival roumain: I 9 *misella illa* (roum. *cea nenorocită* 'la malheureuse'), IX 36 *ille vaesanus* (roum. *cel nebun* 'le malade').

2.3.2. Christian Schmitt, qui s'occupe dans sa recherche de la grammaticalisation de l'article, a choisi comme corpus l'*Itinerarium Egeriae.* Dans beaucoup d'exemples où ILLE se trouve devant un substantif (Schmitt 1985: 112-113), on trouve aussi des syntagmes prépositionnels dont le substantif est précédé ou suivi d'une détermination:

– propositions relatives (28; cf. supra): XIX, 16 *cum illa epistola, quam* 'avec la lettre, qui'; I, 2 *per valle illa, quam* 'par la vallée, que'; XXI,1 *ad puteum illum, ubi*, 'au puit, où'.).

– adjectifs (9): XI, 3 *cum illis sanctis clericis* 'avec les saints clercs'; XIX. 18 *ad illum palatium superiorem* 'au palais (celui) d'en haut'; V,10 *de valle illa grande*, 'de la vallée (celle) grande'.

- numeraux (5): XXXVII, 6 *per illas tres horas*, 'pendant (ces) trois heures'

Il y a seulement 15 cas où ILLE se trouve près d'un un substantif sans déterminant (Schmitt 185: 112-113).

Dans la *Peregrinatio* on trouve sans difficulté beaucoup d'exemples où ILLE précède ou succède des substantifs accompagnés de déterminants et d'autres où il a déjà nettement fonction d'article roman. Les exemples où le déterminant est un adjectif ou un numéral peuvent être traduits en roumain sans difficulté aucune par l'article adjectival.

Deux exemples illustrent par *id est* ('c'est-à-dire'; en roumain *adică*) le renforcement de la spécification exprimée par le déterminant: *ad illud caput vallis descenderemus*, *id est ubi rubus erat* «nous descendrons par [ce] le bout de la vallée, c'est-à-dire là où se trouve l'arbuste» ; *ille medianus…id est in quo descendit maiestas Domini* «le moyen…c'est-à-dire celui où est descendue la majesté du Seigneur» (*Die Pilgerreise* 1921, 90 u 91).

[5] Tandis que les langues romanes emploient dans cette situation l'article défini, le roumain utilise l'article adjectival, qui atteste la phase dans laquelle le démonstratif, dans son passage à l'article, avait déjà une valeur déictique atténuée, faible.

BDD-A268 © 2006 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:10 UTC)

2.4. Il est évident que les textes latins de l'époque tardive montrent la tendance de souligner la spécification exprimée par les déterminants d'un substantif. Pour cette emphase on se servait initialement de l'adjectif démonstratif, qui avait déjà commencé à perdre sa fonction déictique et qui a fini par se transformer en article, en maintenant son autonomie et partiellement sa 'saillance' dans toutes les langues romanes, à l'exception du roumain. Comme dans cette dernière langue l'autonomie et la saillance de l'article défini se sont perdues par la position enclitique qu'il occupe, la langue a répété le procédé d'emphase, et a eu recours encore une fois à l'adjectif démonstratif, déjà renforcé par la particule déictique ECCE (sous la forme *cel, cea, cei, cele*). C'est ainsi que nous sommes en face d'un phénomène qui, même si à première vue redondant, continue la vieille tendance de renforcement d'une spécification.

Ainsi, tandis que la présence de l'article auprès d'un substantif déterminé est un fait général, qu'on trouve dans toutes les langues romanes, y inclus en roumain, et dont les racines se trouvent en latin tardif, l'apparition de l'article adjectival roumain est une innovation caractéristique. Elle s'explique par la perte d'expressivité de l'article enclitique roumain. Formant une seule unité avec le substantif, l'article postposé enclitique n'avait plus la saillance nécessaire pour souligner et renforcer la spécificité d'un substantif, ce qui est le cas surtout dans la langue parlée, dont l'expressivité est généralement plus forte.

L'article adjectival a au fond la valeur du *id est* latin.

3. Ces conclusions donnent raison d'un côté à Dimitriu qui expliquait 'le cumul d'articles' par 'l'insuffisante force d'individualisation de l'article défini', de l'autre à Ivănescu (cf. *supra* 2.1.), qui a placé l'apparition de l'article adjectival dans la période du roumain commun, étant donné que celle-ci est liée à l'existence de l'article enclitique.[6]

Par contre, nos conclusions ne donnent pas raison à Coteanu, qui avait contesté la valeur d'article des formes *cel, cea, cei, cele*, parce qu'il les considérait redondantes.

Aussi n'a-t-on aucun motif de faire appel aux langues balkaniques pour expliquer l'existence de l'article adjectival, comme le fait Niculescu (cf. note 1).

4. Pour revenir à l'introduction.

La grammaticalisation de l'article adjectival roumain est un exemple de récurrence typologique commençant par l'affaiblissement d'une forme expressive, forme de mise en évidence, et suivie de la création d'une forme nouvelle, presque de la même matière linguistique, qui pouvait de nouveau remplir la fonction de renforcer la spécification d'un substantif, par l'augmentation de son intension et la diminution de son extension.

[6] Densusianu (1975: 704) considère que l'emploi de l'article adjectival est une caractéristique de la langue du XVI^{e} s.

BDD-A268 © 2006 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:10 UTC)

Comme nous l'avons montré au commencement de cette contribution, l'expressivité, apanage surtout de la langue parlée, est un élément qui se prête fort bien à des recréations cycliques. D'ailleurs l'article adjectival roumain s'emploie aujourd'hui encore pour mettre en relief des substantifs déterminés par un adjectif, des noms de personnalité, pour la transformation en substantifs des adjectifs et pour prévoir les numéraux d'un article, toutes – fonctions réalisées dans les autres langues romanes par l'article défini proclitique.

BIBLIOGRAPHIE

Avram, M., 1996, *Gramatica pentru toţi,* Bucureşti, Humanitas.
Avram, M., M. Sala, 2000, *May we introduce the Romanian Language to you?,* Bucureşti, The Romanian Cultural Foundation Publishing House.
Coteanu, I., 1969, "Articolul", in *Istoria limbii române,* vol. II, Bucureşti, Editura Academiei, 229–236.
Coteanu, I., A. Bidu Vrănceanu, 1975, *Limba română contemporană,* II, *Vocabularul*, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică.
Densusianu, O., 1975, *Opere. Histoire de la langue roumaine,* Bucureşti, Editura Minerva.
Dimitrescu, F. *et alii*, 1978, *Istoria limbii române*, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică.
Dimitriu, C., 1999–2000, *Tratat de gramatică a limbii române*, vol. I–II, Iaşi, Institutul European.
Ernst, G., 1998, *Rumänisch und andere Strachen*, in: G. Hottus, M. Metzeltin, C. Schmitt (eds), *Lexicon* der Romanistischen Linguistik, VII, Tübingen, Niemeyer, 757–778.
Gauger, H. M., 1996, "Les particularités de la langue roumaine", in: M. Iliescu, S. Sora (eds), *Rumänisch : Typologie, Klassifikation, Sprachka-cakteristik*, *Balkan-Archiv,* 11, 1–19.
Guţu Romalo, V., 1996, "Rumänisch. Flexionslehre", in: G. Holtus, M. Metzeltin and C. Schmitt (eds), *Lexikon der Romanistischen Linguistik,* III; Niemeyer, Stuttgart, 19–33.
Hawkins, J. A., 1978, *Definitness and Indefinitness*, London, Croom Holm.
Meyer-Lübke, W., 1989, *Grammatik der romanischen Sprachen. III. Romanische Syntax*. Leipzig, Reisland.
Iliescu, M., 1999, "Prepoziţia **cu**: fără sau cu articol"*, Studii şi cercetări lingvistice*, L, 331–339.
Iliescu, M., 2001a, "Die logisch-semantische Präposition mit im Surselvischen und im Rumänischen", in: M. Iliescu, G. Plangg and P. Videsott (Hrgs), *Die vielfältige Romania,* Gedenkschrift für Heinrich Schmid. Istitut Cultural Ladin 'Majon di fascegn', 87–99.
Iliescu, M., 2001b, "Die Präpositionalsyntagmen [Präp.+Art./0+N] im Engadinischen und im Rumänischen", in: P. von Wunderli, L. Werlen, and W. Grünert (Hrgs), *Italica – Raetica – Gallica. Studia linguarum literarum artiumque in honorem Ricarda Liver*, Tübingen u. Basel, Francke, 615–625.
Niculescu, A., 1965*, Individualitatea limbii române între limbile romanice*, Vol. I, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.
Die Pilgerreise der Aetheria, 1958, Wien, Bernina-Verlag.
Pinkster, H., 1988, *Lateinische Syntax und Semantik*, Tübingen, Francke.
Schmitt, C., 1984–1985, "Die Ausbildung des Artikels in der Romania", in: W. Dahmen *et al.* (eds), *Latein und Romanisch. Romanistisches Kolloquium,* I, Tübingen, Narr, 94–124.
Raible, W., 1972, *Satz und Text. Untersuchungen zu vier romanischen Sprachen*, Tübingen, Niemeyer.
Wolterstorff, G., 1917, "Artikelbedeutung von *ille* bei Apuleius", *Glotta*, 8, 197–226.

Received April 2006

BDD-A268 © 2006 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:56:10 UTC)